

# CONCERT LIVE, ce soir 21h : Récital du pianiste Nicolas Horvath



CE SOIR, en direct, 21h : récital du pianiste Nicolas Horvath. C'est la suite du cycle de concert en direct sur le Net proposé par le Festival 1001 Notes, cycle événement sur la toile, intitulé « Aux Notes Citoyens ». Ce soir récital du pianiste NICOLAS HORVATH, 21h dans un programme



conçu à partir du vote des internautes sur les réseaux sociaux. **VOTEZ** pour participez, puis **regardez / écoutez** le concert de Nicolas Horvath (30 mn) – illustration : © M P Detry / 1001 Notes

Pour accéder au concert, connectez-vous ici sur la page Facebook ou la Chaîne Youtube de 1001 Notes à l'heure du concert (ce soir 21h)!

---

Chaîne **YOUTUBE 1001 NOTES**

<https://www.youtube.com/channel/UCNYere3nbM0sttIouoZ71kg/>

Chaîne **FACEBOOK 1001 NOTES**

<https://www.facebook.com/festival1001notes/>

---

[LIRE aussi](#) notre présentation des précédents concerts en direct sur le Net – Cycle de concerts live » [AUX NOTES CITOYENS](#) » présenté par le Festival 1001 NOTES : [ici](#)

---



# 35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021 (Migrazione)



35ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE : 25 sept 2020 – 21 juin 2021. Pour sa nouvelle édition, le premier festival de musique Baroque en Île de France, célèbre **les Italiens hors d'Italie**, soulignant les bénéfices de cette « *migrazione* »

active, culturelle, humaine, musicale... La thématique n'hésite pas à relayer l'actualité géopolitique actuelle, en soulignant les apports et bénéfices des échanges migratoires, sources d'enrichissement et de fraternité.

« MIGRAZIONE ». DES ITALIENS HORS D'ITALIE  
Le Festival Baroque de Pontoise 2020  
DU 25 SEPTEMBRE 2020 AU 21 JUIN 2021

« Concerts, artistes, divas, ténors et castrats, d'églises  cantates, fugues, sonates et d'arpèges bizarres, trémolo et cadence... autant de termes qui disent l'empire de l'Italie dans l'histoire musicale, en particulier à l'âge baroque.

« L'influence de l'Italie est omniprésente en France, elle l'est tout autant dans le reste de l'Europe. » Les parfums d'Italie sont multiples... Voilà ce qu'illustre avec passion et générosité la programmation festive du Festival Baroque de Pontoise, conçue par son directeur artistique le contre ténor Pascal Bertin.

2020 marquent de nombreux anniversaires : [Caldara](#) et [Bononcini](#) (350e), **Rossi** (450e), **Beethoven** et **Tartini** (250e). « On y trouve justement beaucoup d'italiens qui ont fait rayonner leur art dans toutes les cours européennes. Comment ce pays, qui a littéralement colonisé culturellement toute l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles, peut-il redouter aujourd'hui l'apport d'autres cultures, et plus précisément celles du sud ? » interroge le Festival, non sans acuité pertinente.

C'est surtout une formidable réflexion sur la mobilité, les migrants, les échanges culturels entre les nations que propose le Festival à partir de septembre 2020. l'honneur donc les musiques de **Vivaldi, Cavalli et Caldara, ou les trop méconnus Bembo ou Leone** ... Artistes invités pour ce voyage en métissages et rencontres exceptionnels, dès le 25 septembre 2020 : Chantal Santon Jeffery, Stéphanie-Marie Degand et La Diane Française, Jean-François Novelli, Roman Vaille et Olivier Broche, Mariana Flores, Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea, Jean-Luc Ho, Céline Scheen, Damien Guillon et Le Banquet Céleste, David Bobée, Sébastien D'Hérin et Les Nouveaux Caractères, Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique, Vincent Lièvre Picard et Florent Albrecht, Virgile Roche, Jérôme Hantaï et Spes Nostra, Waed Bouhassoun, Moslem Rahal et Orpheus XXI...

Mais aussi Emiliano Gonzalez Toro et I Gemelli, Hugo Reyne et les élèves du Conservatoire de Paris, Rosemary Standley et Dom La Nena, Julie Depardieu, Stanislas de la Touche, Florentino Calvo et Spirituoso, Stéphanie Petibon et La Lumineuse, Florence Beillacou et l'Académie des Lynx, Olivier Fortin et Masques, Marco Horvath et Faenza, Edoardo Torbianelli, Marc

Hantai et le Teatro d'Arcadia, Catalina Vicens et Servir Antico.

Comme l'an dernier, le Festival invite à son **cycle musical en deux parties** : la première festivalière, « Acte 1 », du 25 septembre au 17 octobre 2020, suivie de l'« Acte 2 », saisonnière, jusqu'au 21 juin 2021

---

CONSULTEZ LA PROGRAMMATION COMPLETE sur le site du festival de Pontoise 2020 :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/fr/>

**Festival Baroque de Pontoise**

2 rue des Pâtis – 95300 Pontoise

01 34 35 18 71 – [info@festivalbaroque-pontoise.fr](mailto:info@festivalbaroque-pontoise.fr)

---

# VOSGES DU SUD, annulation du Festival Musique et Mémoire 2020

**VOSGES DU SUD, annulation du Festival Musique et Mémoire 2020.** Après l'annonce du Président de la République et la date du 15 juillet comme date butoir pour la tenue des festivals d'été, Fabrice Creux, fondateur et directeur artistique du Festival Musique et Mémoire a pris la décision d'annuler la 27<sup>e</sup> édition qui devait se tenir du 17 juil et 2 août 2020. Dans un communiqué daté du 14 avril 2020, le directeur fondateur de Musique et Mémoire s'explique longuement. Nous publions ci



après le communiqué dans son intégralité :

---

---

## **Communiqué du Festival Musique et Mémoire 2020**

### **« Annulation du festival Musique et Mémoire 2020**

Suite à l'intervention télévisée du Président de la République du lundi 13 avril, au cours de laquelle il a précisé que les festivals ne pourraient pas être organisés avant la mi-juillet, le festival Musique et Mémoire, programmé du 17 juillet au 2 août 2020, se trouve dans une posture particulièrement compliquée et inconfortable.

Depuis plusieurs semaines, nous sommes engagés dans une course contre le temps extrêmement difficile, avec l'impossibilité de communiquer, d'organiser les voyages des artistes venant de différents pays européens.

Aussi, dans ce moment inédit et face à une crise d'une telle gravité, et compte-tenu des nombreuses incertitudes auxquelles nous ne pouvons répondre, nous venons de prendre la décision d'annuler la 27e édition du festival Musique et Mémoire.

Même si cette décision est particulièrement douloureuse, nous devons avant tout veiller à préserver la santé du public, des artistes, des techniciens et des nombreux bénévoles qui se mobilisent chaque été avec ardeur pour assurer le bon déroulement du festival.

Un report à une période ultérieure, envisagé dans un premier temps, paraît difficile et pose de nombreuses questions sans réponse pour le moment. Quel sera l'état sanitaire du pays après le 15 juillet ? Quelles seront les possibilités réelles d'organiser des événements après le 15 juillet ? Le public aura-t-il l'envie de se réunir, après le confinement, ou encore la crainte de se rassembler ? Comment appliquer les mesures de distanciation sociale dans certains lieux patrimoniaux ? A quel moment, les restaurants et hôtels, indispensables à l'accueil des artistes et du public, pourront-ils reprendre leurs activités ?

Par ailleurs, dans ce contexte anxiogène, le risque d'une baisse des recettes de billetterie, serait alors préjudiciable à l'équilibre budgétaire de notre projet et en conséquence à sa pérennité.

Face à cette accumulation de problèmes, de risques à courir, l'annulation, cette année, est le choix de la raison pour sauvegarder ce bel événement de la scène baroque.

Comme nombre d'événements culturels, l'économie du festival Musique et Mémoire repose sur l'emploi d'artistes, de techniciens du spectacle, mais également sur la mobilisation de nombreuses ressources locales (imprimeurs, hôteliers, restaurateurs, ...).

Nous sommes évidemment conscients du préjudice porté à ces différents acteurs. Aussi, nous nous engageons en 2021 à inviter, en priorité et dans la mesure du possible, les ensembles et artistes programmés lors de cette 27e édition et à mobiliser toutes les ressources locales comme nous le faisons chaque été depuis la création du festival en 1994.

Pour l'heure, afin de préserver l'emploi culturel durement touché, nous recherchons avec l'Etat et les collectivités territoriales, la possibilité d'honorer à minima nos engagements financiers tels qu'ils étaient définis avec les

différents producteurs.

Nous tenons également à remercier chaleureusement notre public fidèle pour ses messages solidaires, ainsi que l'ensemble des partenaires publics et privés pour leur indéfectible soutien dans ce moment difficile.

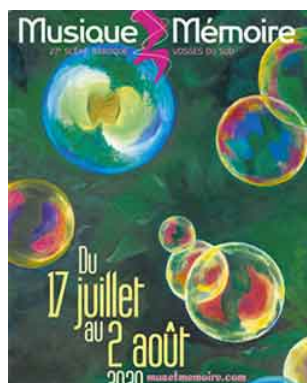
Nous donnons rendez-vous aux artistes et mélomanes du **16 juillet au 1er août 2021**, pour une magnifique **27e édition** au cœur des Vosges du Sud ! »

Visitez le site du Festival de Musique et Mémoire

<https://musetmemoire.com>

---

## Festival Musique & Mémoire 2020 : musique irlandaise par Anna Besson



**Festival Musique & Mémoire (Vosges du sud).** L'édition 2020 est toujours en pointillés et attend l'évolution des mesures de confinement pour confirmer la tenue de sa prochaine édition (**27e édition**, annoncée pour le moment **du 17 juillet au 2 août 2020**). Pour patienter et conjurer l'ennui et l'isolement, *Musique & Mémoire* propose de découvrir en **5 épisodes** le

programme de musique irlandaise défendu par la flûtiste **Anna Besson** : « musique irlandaise du XVIIIe siècle : **The Dubhlinn Gardens** » qui devait dans le cadre des actions pédagogiques du festival se tenir en avril 2020. En voici, formes et enjeux :



---

**5 épisodes** à découvrir ici :  
musique irlandaise du XVIIIe siècle :  
« **The Dubhlinn Gardens** »

Lundi 6 avril, [épisode 1](#)

Mardi 7 avril, [épisode 2](#)  
Mercredi 8 avril, [épisode 3](#)  
Jeudi 9 avril, [épisode 4](#)  
Vendredi 10 avril, [épisode 5](#)

[www.musetmemoire.com](http://www.musetmemoire.com)

---

LIRE notre présentation du **Festival Musique & Mémoire 2020** :  
<https://www.classiquenews.com/festivals-2020-27e-festival-musique-memoire-vosges-du-sud-entretien-avec-fabrice-creux/>

---

# QUÉBEC : annulation de l'édition 2020 du Festival Classica



**QUÉBEC : annulation de l'édition 2020 du Festival Classica.** Dans un communiqué paru ce jour (9 avril 2020) c'est avec tristesse que nous apprenons l'annulation

du festival CLASSICA 2020, comprenant entre autres le Récital-Concours international de Mélodies françaises. Premier événement musical d'importance chaque printemps, CLASSICA ouvre la saison des festivals estivaux. Son annulation, même si l'espoir et la combattivité se tournent dès lors vers

l'édition 2021, présage des temps sombres pour le monde de la culture et du spectacle vivant pour l'été 2020. Un format inédit comprenant certains spectacles programmés au printemps 2020, pourrait avoir lieu à l'automne...

Nous publions ci après le communiqué dans son intégralité:

**« L'édition 2020 du Festival Classica ne sera pas présentée Saint-Lambert, le 9 avril 2020 –**

En raison de la situation actuelle liée au coronavirus (COVID-19), le Festival Classica ne pourra pas présenter son édition 2020 prévue du 29 mai au 21 juin sous le thème De Beethoven à Bowie.



*« Depuis le 12 mars dernier, nous avons suivi de très près l'évolution de la situation. À moins de deux mois du Festival, nous étions prêts à réaliser notre 10e édition dans son entièreté, laquelle se serait avérée spectaculaire. Nous y avons cru jusqu'à la fin. Cependant, les risques pour la santé publique étant trop importants, il était inévitable d'en arriver à cette décision », a déclaré le directeur général et artistique du Festival Classica, Marc Boucher.*

**Détenteurs de passeports de l'édition 2020**

Des informations spécifiques seront communiquées à toutes les personnes s'étant déjà procuré des passeports.

**Soirée concert-bénéfice du Festival Classica**

Le Festival doit également annuler sa soirée concert-bénéfice Cirkopéra Musica Femina initialement prévue le 2 avril, puis reportée au 21 mai. Des informations seront également transmises aux personnes ayant déjà réservé leurs billets pour cet événement, lequel revêt une importance capitale dans le financement des activités du Festival.

*« Depuis plus d'un an, la préparation de l'édition 2020 a nécessité des efforts considérables de la part de l'équipe du*

*Festival, de ses partenaires et bien sûr des nombreux artistes de talent prévus à l'affiche, en plus d'engendrer des dépenses importantes. Afin de poursuivre notre mission d'assurer la promotion d'un espace public qui provoque la rencontre entre la musique classique au sens large, les artistes, la relève musicale et la population, il faudra redoubler d'efforts et d'imagination. Plus que jamais, les appuis sur lesquels le Festival a pu compter jusqu'ici seront déterminants afin d'assurer sa pérennité », a ajouté Marc Boucher.*

## **Remerciements**

Le conseil d'administration et la direction du Festival Classica tiennent à remercier les gouvernements du Québec et du Canada, particulièrement le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Secrétariat à la région métropolitaine du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation et Patrimoine canadien, ainsi que la Ville de Saint-Lambert. Nous remercions également nos collaborateurs : Hydro-Québec, Loto-Québec, Desjardins et IGA Louise Ménard.

## **Tourné vers l'avenir**

Malgré l'incertitude ambiante, le Festival réfléchit déjà à la possibilité de présenter cet automne, dans une édition hors-série, quelques-uns des concerts initialement prévus pour son édition 2020 et envisage plusieurs scénarios à cet effet. Nous souhaitons à toutes et à tous bon courage dans cette crise qui nous affecte », a conclu M. Boucher.

## **À propos du Festival**

Fondé en 2011, le Festival Classica, organisme à but non lucratif, assure la promotion d'un espace public qui provoque la rencontre entre la musique classique au sens large, les artistes, la relève musicale et la population. À cette fin, le Festival offre un programme exceptionnel dans un environnement familial et chaleureux. Le Festival offre également par sa mission éducative la possibilité aux jeunes musiciens en formation de se produire sur la Scène Desjardins de la relève, qui leur est entièrement dédiée. »

---

# Parsifal par Graham Vick et Omer Meir Wellber (Palerme, janvier 2020)

L'OPERA chez vous. PARSIFAL par Graham Vick, Ven 10 avril 2020, 15h. Dans la mise en scène du mordant Graham Vick, Omer Meir Wellber dirige le dernier opéra de Wagner au Teatro Massimo di Palermo : une représentation filmée en janvier 2020, rendue accessible ce vendredi 10 avril 2020 et jusqu'au 9 juillet 2020. Une production prometteuse, poétique et virulente avec la Kundry de notre mezzo française Catherine Hunold, vrai format wagnérien d'une présence irrésistible... à voir évidemment.



---

[VISIONNER PARSIFAL par Graham Vick / Omer Meir Wellber :](https://www.arte.tv/fr/videos/094805-000-A/richard-wagner-parsifal/)  
<https://www.arte.tv/fr/videos/094805-000-A/richard-wagner-parsifal/>

**Distribution**  
**Richard Wagner : Parsifal, 1882**

Music Director / direction musicale : Omer Meir Wellber

Director / mise en scène : Graham Vick

Avec Julian Hubbard, Tómas Tómasson, John Relvea, Alexej Tanovitski, Thomas Gazheli, Catherine Hunold

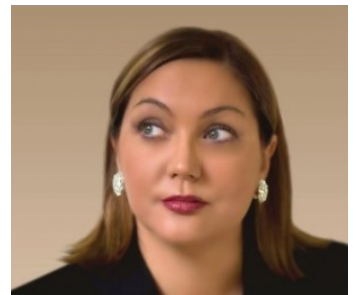
Choreography: Ron Howell

Italy 2020, 3h45 min – prochaine critique sur  
[classiquenews.com](http://classiquenews.com)

---

**LIRE aussi** notre critique complète de [Lohengrin de Wagner avec l'Ortrud onctueuse, sirène incandescente de... Catherine Hunold \(Nantes, sept 2016\)](#)

**Vocalement, c'est l'Ortrud magnétique de Catherine Hunold qui vole la vedette** : l'acte II – acte où la sirène manipulatrice sème dans l'esprit d'Elsa le poison du doute, est son acte; port de magicienne implacable et majestueuse dans la lignée des Médée et des Armide, des opéras baroques et préclassiques, la mezzo voluptueuse sait injecter sa suffisance impériale quitte dans un rapport sadique à dominer voire humilier ses proies trop complaisantes : évidemment Telramund le prince accusateur d'Elsa dont elle fait le bras armé de sa vengeance (très convaincant **Robert Hayward** qui façonne et nuance lui aussi son personnage : sa grande aisance scénique ajoute à sa crédibilité); et quand la sorcière noire invoque l'esprit de Wotan et de Freia – claire préfiguration du Ring à venir, **Catherine Hunold** fait valoir la souplesse jamais forcée de ses graves vénéneux en somptueuse déité wagnérienne...



---

---

**LIRE ici notre présentation  
des**  
**OPERAS CHEZ SOI pendant le  
confinement**

Opéras et ballets de l'Opéra national de **Paris** de **mai 2020**

Opéras accessibles depuis le site du Metropolitan Opera de  
**New York**

et aussi

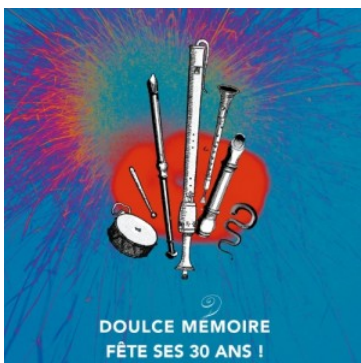
[Musées et expositions en ligne](#)

---

---

---

## Les 30 ans de Doulce Mémoire à l'Opéra de TOURS



**REPORTAGE. DOULCE Mémoire fête ses 30 ans.** Artiste en résidence, l'ensemble Doulce Mémoire fondé par Denis Raisin-Dadre fêtait mercredi 19 juin 2019 sur la scène de l'Opéra de Tours, ses 30 ans d'activité artistique et musicale. Plateau exceptionnel avec la participation de Jean-François Zygel, le chœur de l'Opéra de

Tours et tous les musiciens et chanteurs, complices familiers de l'ensemble qui a su rendre vivant et accessible l'immense livre des merveilles que composent les musiques de la Renaissance. Le propre de l'ensemble fondé par Denis Raisin

Dadre est d'approcher un très large répertoire musical en impliquant toutes les disciplines, la musique évidemment et la pratique instrumentale propre aux XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> siècles principalement ; mais aussi, la peinture et la littérature. Le geste défendu par Denis Raisin Dadre s'enrichit d'une culture élargie qui interroge à partir de la musique, tous les arts, si féconds à cette période.

**LIRE** aussi notre [présentation complète du gala exceptionnel des 30 ans de DOULCE MEMOIRE à l'Opéra de Tours](#)

---

## **REPLAY, DANSE pendant le confinement : les perles de classiquenews**

**REPLAY DANSE** pendant le confinement. CLASSIQUENEWS sélectionne ici les meilleurs ballets actuellement accessible sur la toile, avec mention de la date ultime pour les voir et les revoir. Profitez du confinement pour réviser vos classiques et (re)découvrir les productions les plus passionnantes de la décade...

**spécial CONFINEMENT 2020**

# Sélection DANSE de classiquenews

Tous les ballets les plus enchanteurs à voir chez soi

---

---

**MERCE CUNNINGHAM, hommage par l'Opéra de Lyon**

**Jusqu'au 10 octobre 2020**

<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/theatre-et-danse/1081207-l-hommage-a-merce-cunningham-par-le-ballet-de-l-opera-de-lyon.html>

Durée : 1h06mn

**HASARD CRÉATIF...** Pour les 10 ans de la mort de Merce Cunningham (2009), le Ballet de l'Opéra de Lyon rend hommage en 2019 au chorégraphe américain, qui a réinventé dans les années 1940, le langage chorégraphique (postmodern-dance) dans un esprit libre et fantaisiste comme marqué par les impulsions nées du hasard dont aujourd'hui, la



vitalité et la sincérité se distinguent. Ont collaboré avec le chorégraphe, le compositeur John Cage, les peintres néo-dadaïstes précurseurs du Pop art Robert Rauschenberg et Jasper Johns, les musiciens Morton Feldman et David Tudor, au générique de cet anniversaire lyonnais. Au programme, deux pièces majeures **Summerspace** (1958) et **Exchange** (New York, 1978 ; notre photo ci dessus).

Sur un fond de scène coloré en touches pointillistes reprises sur le collant des solistes (signé Robert Rauschenberg, pour Summerspace, jouée à deux pianos), l'écriture des 6 danseurs est aérienne, flexible, en suspension, très contrôlée, agissant par séquences plutôt que par numéros amples et continus, en une série de figures individualisées. En cela au diapason d'une musique, elle aussi jaillissante, syncopée, fragmentée, expérimentale comme improvisée et séquentielle (Feldman). Exchange plus récent, reprend le principe aléatoire de John Cage dans sa musique : comme dans l'atelier, ou la coulisse où s'affine le travail soliste et collectif, la moitié des danseurs exécute une série de gestes repris ensuite par l'autre moitié puis par l'ensemble, selon un ordre et des configurations nées du hasard. L'impression de work in progress est davantage rehaussé par la musique, une bande sonore agglomérant des sons bruts, ceux d'une matrice instinctive, comme inaboutie...

Chorégraphie : Merce Cunningham

Musique : Morton Feldman, Ixion

Ballet de l'Opéra de Lyon

filmé en nov 2018

---

---

**PROJET BEETHOVEN par John Neumeier**  
jusqu'au 12 mai 2020

<https://www.arte.tv/fr/videos/095221-000-A/ballet-de-john-neumeier-le-projet-beethoven/>



Filmé depuis Baden Baden. Dans son « Projet Beethoven », le chorégraphe à Hambourg John Neumeier mêle les codes du ballet d'action (voire de la pantomime) au souffle grandiose du ballet symphonique. La première partie, « Beethoven Fragments », sollicite d'abord le piano (Variation Diabelli par l'excellent pianiste Michał Białk) et un grand solo de danseur dans le style d'un pantin qui exalte le sentiment d'énergie et de facétie... autour et sur le piano... illustrant les épisodes de la vie du compositeur ; la seconde partie revendique et assume le souffle symphonique en s'appuyant sur l'architecture irrésistible de la Symphonie n°5, « Eroica ».

Au Festspielhaus de Baden-Baden, le danseur Aleix Martínez se glisse dans la peau du musicien de génie. Sur scène, il est accompagné d'Edvin Revazov (l'idéal de Beethoven), d'Ann a Laudere (la « bien-aimée lointaine » de Beethoven), de Patricia Friza (la mère de Beethoven) et de Borja Bermudez (le neveu de Beethoven) pour les autres rôles principaux. John Neumeier parle d'un poème chorégraphique inspiré de la musique de Beethoven »... Par la troupe de danseurs Hamburg Ballett John Neumeier accompagné par Deutsche Radio Philharmonie.

---

---

**BEETHOVEN : La Pastorale par Thierry Malandain**  
**6è symphonie de Beethoven**  
**Jusqu'au 17 juin 2020**

<https://www.arte.tv/fr/videos/094382-000-A/la-pastorale-de-thierry-malandain-au-theatre-de-chaillot/>

« La Pastorale » synthétise ce qu'est la Symphonie n°6 dite Pastorale de Beethoven, selon la conception du chorégraphe **Thierry Malandain**, directeur du Centre chorégraphique national de Biarritz. La création commande du Théâtre national de la Danse à Chaillot, célèbre le 250ème anniversaire du célèbre compositeur allemand. Cela commence dans l'agitation voire la transe collective d'un corps de ballet tout de noir vêtu, comme contraint dans un labyrinthe fait des barres des danseurs ; puis quand les premières mesures de la 6è symphonie de Beethoven, miracle pastoral s'énonce, le corps de ballet paraît en blanc, comme en un nouveau rituel païen et primitif...



Thierry Malandain n'en est pas à son premier Beethoven : après *Les Créatures* (d'après *Les Créatures* de Prométhée) et *Silhouette* (d'après le troisième mouvement de la Sonate n°30, opus 109), voici la troisième approche beethovénienne de Malandain. La Sixième Symphonie de Beethoven est une célébration de la nature. Sereine, exprimant le sentiment

panthéiste de la Beethoven, le ballet qu'en déduit Malandain ressuscite la pastorale antique, primitive, fleurie et candide. Beethoven pour sa part semble reprendre le chemin du peintre baroque Poussin, et revisiter ainsi l'Arcadie de l'âge d'or : « terre de bergers où l'on vivait heureux d'amour ». En plus de la symphonie Pastorale, Malandain ajoute des extraits d'une autre œuvre de Beethoven : la Cantate opus 112 (Les Ruines d'Athènes). Les 22 danseurs semblent y parcourir une nouvelle épopée en Grèce antique. Performance captée le 17 décembre 2019 à Chaillot – Théâtre national de la Danse, Paris.

---



**Opéra de Paris, GISELLE jusqu'au 5 août 2020.** L'Opéra de Paris présente cette lecture idéale de Giselle, ballet en deux actes créé en 1841, sommet romantique par excellence, alliant passion tragique et surnaturel spectral en particulier grâce à son acte blanc, où les jeunes filles mortes suicidées par dépit (les Wilis)

ressuscitent pour envoûter et tuer les jeunes hommes perdus – avatar romantique français proposé par Théophile Gautier, auteur du livret – alternative aux sirènes elles aussi séductrices et fatales dans l'Odyssée d'Homère, pour Ulysse et ses compagnons marins... Excellente version avec les fleurons du corps de Ballet parisien et les nouvelles « étoiles » : [Dorothee Gilbert \(Giselle\)](#), [Mathieu Ganio \(Albrecht\)](#), [Valentine Colasante \(la reine Myrtha\)](#)... portés par la baguette

fluide, expressive, efficace de Koen Kessels (production filmée en 2019)

---

---

**BODY AND SOUL de Crystal PITE jusqu'au 24 oct 2020**



Après la création de The Seasons' Canon en 2016, Crystal Pite retrouve les danseurs du Ballet de l'Opéra le temps d'un spectacle. Soixante minutes découpées en autant de séquences dansées. Née au Canada, formée au Ballet de Francfort, la

chorégraphe assimile Forsythe, Kylián, Mats Ek pour inventer sa propre langue chorégraphique. Elle insuffle au spectacle une énergie, un défi émotionnel qui pousse les danseurs au delà de leur zone de confort... pour un spectacle total. Ou la performance extrémiste croise l'équilibre rayonnant de corps maîtrisés.

**VISIONNER Body and Soul de Cristal Pyte à l'Opéra de Paris**  
[https://www.operadeparis.fr/magazine/body-and-soul-replay#slideshow\\_634/1](https://www.operadeparis.fr/magazine/body-and-soul-replay#slideshow_634/1)

Mise en scène, chorégraphie : **Crystal Pite**  
Musique Originale : Owen Belton

Musique additionnelle : Frédéric Chopin (24 Préludes) / Teddy Geiger Body and Soul – durée : 1h20mn. Avec les Étoiles : Léonore Baulac, Ludmila Pagliero, Hugo Marchand. Les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet de l'Opéra de Paris. **Jusqu'au 24 oct 2020**

**PARTIE UNE...** D'abord, une courte séquence théâtrale où paraissent deux figures que commente une voix off (Marina Hands) qui décrit et précise l'action comme un storyboard (« figure 1, Figure 2. pause. Aucune des deux ne bouge »)... Confrontation, opposition, combat, violence... le même scénario est incarné par un collectif qui réalise alors une variation à grande échelle et fragmentation orchestrée. **Crystal Pite** nous offre un regard flamboyant sur l'écriture chorégraphique entre théâtre et danse. Le corps de ballet n'est pas synchronisé mais décalé, offrant une implosion millimétrée d'un schéma préétabli... L'écriture interroge les corps en action : répétés, affrontés, ralentis. Couple (d'hommes, de femmes) en huis clos figé en un rite sombre, étouffant, sans issue, sinon leur mort. De l'un par l'autre. Ce que nous dit le corps. Ce que nous disent les gestes, d'une vertigineuse précision, investis par l'âme... l'onirisme naît au delà de la répétition mécanisée et finalement sublimée des corps dans un espace noir. Et lorsque s'égrène, très lente, la torpeur des préludes de Chopin, l'écriture des deux corps (un couple homme femme) semble répéter toujours inlassablement le même rituel amoureux... rite d'exténuation, de vertige, de mort. Il faut une houle océane dont le mouvement des vagues est évoqué par le corps de ballet en entier pour prendre un peu de hauteur ; enfin... respirer. Puis résister à travers une foule de corps combattant.



**Voici Chrystal Pite au travail**, geste intime et collectif, organique, analytique. Elle intègre aussi un somptueux tableau (partie 3 à 59mn) où la gestuelle des insectes est décortiquée et là encore transcendée par la chorégraphie des corps associés... La canadienne qui est née à Vancouver, a travaillé à Francfort au sein de la compagnie de William Forsythe, maîtrise le langage du corps de ballet, danse en nombre à laquelle répond de superbes duos à la grâce intime, plastique, élastique... Avant un final détonant qui reprend les paroles du titre dont il est question : corps et âme / Body and soul. Sublime, puissant, poétique. Body and soul récidive la réussite du ballet précédemment créé à l'Opéra de Paris en 2016 : Season's canon : mille pattes à 54 danseurs qui dit le même cri dans la nuit d'une humanité maudite. Mais qui danse.

---

---

## **ROBERTO BOLLE 2017 / 2018 à la RAI1**

Danseur étoile de la Scala di Milano

Star d'un soir dans une soirée dédiée à son art et ses goûts sur **RAI 1 HD** (Noël 2017 et 1er janvier **2018**), Roberto Bolle présente sa discipline et sa passion pour la danse... L'élégance à la télévision italienne (invités entre autres son ami le danseur syrien Ahmad, Sting, etc...)

<https://www.raipley.it/video/2017/12/Roberto-Bolle-Danza-con-me-0cdfaee2-8e3a-4df7-b9fc-a56c6e3ced66.html>



## LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE / Balanchine / Mendelsohn (filmé en 2017)

Corps de Ballet de l'Opéra de Paris – en replay jusqu'au 10 mai 2020

**NOTRE AVIS :** Le Songe d'une nuit d'été. Dans cette version très limpide et efficace du Corps de Ballet de l'Opéra de Paris (filmée en 2017), rayonne l'élégance native des danseurs. Ainsi éblouit la grâce du couple royal d'abord en froid de Tatiana (Eleonora Abbagnato) et d'Obéron (Hugo Marchand) dont le fidèle serviteur Puck (Emmanuel Thibault) s'amuse à croiser les 2 couples perdus, égarés, paniqués dans le labyrinthe de la forêt magique... Même Tatiana s'éprend, sous le charme d'une fleur enchanteresse de l'âne Bottom... Sensible à la poésie du sujet, Balanchine déploie une écriture chorégraphique précise, graphique, ouvertement néoclassique, très en phase avec la tendresse elle aussi lumineuse de la partition de Mendelssohn. Un classique du Corps de ballet de l'Opéra de Paris. Au diapason du compositeur, l'ouvrage convainc par juvénile candeur à laquelle Balanchine apporte une révérence stylée purement néoclassique (dont le sommet serait ici le tableau final nuptial et ses trompettes victorieuses en ouverture / début à 1h10'52 / un final en argent et blanc, auquel répondent les épisodes qui suivent où triomphent l'ordre et la mesure, vrai répertoire de gestes et profils purement classiques d'un Balanchine épris d'équilibre et qui semble méditer alors la candeur du Songe légué par Shakespeare et Mendelssohn / superbe duo éthéré Karl Paquette / Sae Eun Park)... A voir indiscutablement.



**VISIONNER** le spectacle ici :  
<https://www.operadeparis.fr/en/magazine/le-songe-dune-nuit-det>

e

**LIRE** aussi notre **compte rendu critique** du **Songe d'une nuit d'été** **Mendelssohn** / **Balanchine**  
**ici** : <https://www.classiquenews.com/compte-rendu-danse-paris-opera-bastille-le-14-mars-2017-balanchine-le-songe-dune-nuit-dete-simon-hewett-direction-musicale/>

---

---

**Roméo et Juliette de Kenneth MacMillan (chorégraphie)**  
**par le Royal Ballet / Prokofiev – Koen Kessels**  
**Jusqu'au 8 mai 2020**



<https://www.arte.tv/fr/videos/088015-000-A/romeo-et-juliette/>

Dirigé par le duo fondateur des BalletBoyz, le Royal Ballet de Londres revisite le « Roméo et Juliette » du chorégraphe Kenneth MacMillan sur la partition coupée de Sergueï Prokofiev. Le film au rendu cinématographique sublime la tendresse et la tragédie du drame



shakespearien. C'est l'histoire d'amour la plus connue au monde. Élevée au rang de mythe romantique, la pièce Roméo et Juliette de Shakespeare inspire voire électrise compositeurs et chorégraphes et devient comme ici un classique de la scène du ballet. La musique de Prokofiev âpre et mordante sait aussi être lyrique et éperdue, mais elle ne gomme pas le cynisme barbare des guerres familiales que le couple amoureux subit au premier chef. Pour ce film de danse, Michael Nunn et William Trevitt (BalletBoyz), anciens danseurs du Royal Ballet de Londres, revisitent le Roméo et Juliette du chorégraphe Kenneth MacMillan (1929-1992), joyau du répertoire de la compagnie britannique depuis sa première représentation en 1965.

Tourné à Budapest (dans les studios de la série The Borgias), le film délaisse la traditionnelle scène de l'opéra pour le réalisme de la rue. De la cour du marché à la salle de bal en passant par la chambre de Juliette, les décors restituent l'atmosphère de Vérone à la Renaissance. Autour des danseurs du Royal Ballet richement costumés, l'étoile Francesca Hayward (Juliette) et le premier soliste William Bracewell (Roméo) expriment la candeur tragique du couple shakespearien, adolescents innocents, sacrifiés sur l'autel des haines dynastiques. Réduite à 90 minutes, la partition de Prokofiev atteint une profondeur poétique saisissante dans ce ballet qui plonge au cœur du mystère shakespearien. Quand le couple Roméo et Juliette meurt, c'est toute l'humanité et le sentiment Amour qui meurent. La lecture est aussi efficace que classique et sobre.

---

---

## HOMMAGE A JEROME ROBBINS jusqu'au 19 avril 2020

Jerome Robbins considérait le Ballet de l'Opéra de Paris comme sa seconde famille après le New York City Ballet. Le spectacle diffusé à partir de ce soir depuis le site de l'Opéra de Paris, est conçu en son honneur et réunit des œuvres qui témoignent de l'infinie diversité de ses sources d'inspiration et de son génie scénique. Energie de *Glass Pieces*, pièce de grand format ; douceur intérieure d'*Afternoon of a Faun* et de *A Suite of Dances*, ... ainsi se dessine un goût délectable, accessible, esthète pour faire vibrer les corps. Avec l'entrée au répertoire du célèbre *Fancy Free*, portrait théâtral d'une époque, Robbins élargit encore la palette impressionnante de ses talents. Le ballet permet de revoir l'excellent **Karl Paquette**, ex étoile parisienne (*Fancy Free*) qui a désormais pris sa retraite... comme de réécouter la poétique arachnéenne de **Prélude à l'Après midi d'un Faune**, (à 51'09), où la musique est poésie pure... et dans la danse de Robbins, enivrement incertain des sens dans une salle de danse, au cours d'une rencontre qui ne dit rien de ses vraies intentions ([Le Faune : Hugo Marchand](#), à la silhouette gracile et animale, celle d'une âme qui s'éveille seul au départ à la volupté du sommeil). Et l'indicible retourne au mystère... Inoubliable performance d'autant que l'orchestre de l'Opéra de Paris s'y montre des plus allusifs. Filmé en 2018.



## CE QUE NOUS EN PENSONS...

Le ballet de Debussy (*Prélude à l'Après midi d'un Faune*) est conçu comme un hymne à l'art du danseur, à sa volupté suspendue qui dans le cadre d'une salle de répétition avec barres d'appui et miroirs, laisse s'exprimer la grâce poétique des deux corps élastiques dans un style d'une élégance toute... parisienne (écoute intérieure, économie des gestes, vocabulaire et figures classiques...).



Beau contraste avec *Glass Pieces* (1981, 1983) destiné au corps de ballet en nombre, fresques collectives d'une joie brute, scintillante qui mêle 6 danseurs classiques (3 couples)

au corps de ballet plus chamarré et urbain. Puis le tableau s'assombrit, atteint une grandeur poétique inquiète où se dessinent les arêtes vives d'un seul couple de danseurs aux tracés ralentis, suspendus dans la lumière latérale, quand en fond de scène, toutes les danseuses forment un mur vivant dans l'ombre... Le dernier volet de ce triptyque réjouissant permet aux jeunes danseurs du Ballet d'exprimer leur énergie dans une chorégraphie joyeuse mais précise et synchronisée. Les garçons et les filles se confrontent, exultent, se croisent et se mêlent enfin pour un feu d'artifice final éclatant, dans la lumière. La musique de Philip Glass porte évidemment jusqu'à la transe cette danse du collectif et de l'énergie millimétrée. Stimulante alchimie : tout l'art de Robbins est là.

---

# VERTIGES SYMPHONIQUES CHEZ VOUS / L'orchestre chez vous



**SYMPHONIQUE CHEZ VOUS...** Le confinement apporte son lot d'avantages non négligeables. alors que [le Président Macron a début mai 2020 précisé qu'il fallait désormais réinventer les formes d'accès à l'art et à la culture](#), tout au moins pour les

5 à 6 mois qui viennent, force est de constater que naturellement les éléments de cette évolution se sont mis en place. La toile est désormais la vitrine la plus riche actuellement en terme de concerts et opéras. Chaque institution, orchestres ou salles et théâtres ayant soin d'offrir pour chacun, désormais à domicile, un vaste choix d'oeuvres et de partitions accessibles gratuitement. CLASSIQUENEWS sélectionne les meilleures propositions actuelles.

# Symphonies de GUSTAV MAHLER par l'ON LILLE et Alexandre Bloch

**LES SYMPHONIES de GUSTAV MAHLER par L'Orchestre National de Lille.** Ce fut l'événement symphonique de l'année 2019 : les Symphonies de Gustav Mahler interprété en un cycle continu par les instrumentistes lillois et leur directeur musical Alexandre Bloch. Classiquenews a relayé et critiqué la plupart des sessions de cette quasi intégrale événement dans la vie et l'histoire de l'Orchestre fondé par Jean-Claude Casadesus. En voici les jalons marquants, qui permettent de suivre au sein du cycle mahlérien, les avancées d'un collectif désormais soudé autour du charisme énergique de son chef...



**Toutes les symphonies de Mahler par l'ON LILLE Orchestre National de LILLE / Alexandre Bloch**, accessibles sur la chaîne youtube de l'ONLILLE **ici** : <https://www.youtube.com/watch?v=ydAPBd2lC60&list=PLjt12Zt-aSM0swrZbY682lAH9fdCN8L1y> (captations de chaque symphonie et aussi courts reportage sur chaque partition, présentation par Alexandre Bloch)...

Commencer par exemple par **la symphonie n°1 TITAN** :

---

---

[REPORTAGE vidéo : La 8ème Symphonie des « Mille » de Gustav Mahler par L'ONL LILLE et Alexandre Bloch / nov 2019 / ultime épisode et assurément le plus éblouissant du cycle Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille en 2019 :](#)



## BEETHOVEN sur instruments d'époque



**BEETHOVEN : Symphonie n°7, Les Siècles, FX Roth (janvier 2020). Jusqu'au 14 mars 2021.** Voici une version hautement recommandable qui classe l'orchestre sur instruments d'époque parmi les meilleures phalanges actuelles : son fondateur et directeur musical François-Xavier Roth explore en orfèvre chaque mouvement, avec ce souci de

l'architecture et de la profondeur qui s'avèrent passionnant.

Entre intellectualisme et élégance, relief des timbres, gradation millimétrée et clarté architecturale, la lecture des Siècles et de leur chef et fondateur François-Xavier Roth poursuivent un parcours d'excellence. **La 7è (Vienne, 1813) gagne une nervosité éloquente, une rondeur expressive...** nouvelles et comme régénérées. Beethoven leur va comme un gant : d'une rare précision rythmique, d'une exceptionnelle vitalité dans la caractérisation de chaque pupitre ; des cordes vives, affûtées ; des percussions persiflantes et des basses roboratives, des respirations qui ponctuent et galbent le discours et le déroulement symphonique.

---

---

**BEETHOVEN : Symphonie n°7, « Apothéose de la danse »**  
**Jusqu'au 14 mars 2021**

---

---

Filmé à Versailles mars 2020 / 250è anniversaire de Beethoven  
– 46 mn – **VISIONNEZ le CONCERT 7è SYMPHONIE de BEETHOVEN par**  
**Les Siècles / François-Xavier Roth, direction :**  
<https://www.france.tv/france-2/integrale-des-symphonies-de-bee>

---

---

**François Xavier Roth produit un Beethoven racé, trépidant  
Élégance et nervosité des instruments d'époque.** □

Peut-être malgré la suavité heureuse hautbois / flûte accentuant l'énergique Vivace du premier mouvement, on eut souhaiter davantage de furie viscérale en fin d'épisode, vrai appel à la transe ultime du dernier mouvement... mais cette élégance racée, ce souci du détail qui fait sens, rappellent à un Beethoven cérébral (et pas que sauvagement impétueux) ; Roth souligne derrière le génie furieux du geste, l'élégance viennoise de la sonorité d'un maître qui doit beaucoup à Haydn.

**L'Allegretto (2è mouvement) est idéalement respecté** : pas mortuaire ni pesant mais lui aussi d'une élocution à la fois simple, sobre, d'une clarté absolue. Cette simplicité formelle renvoie à leur épaisseur emplombée (et donc surannée) bien des versions sur instruments modernes : il coule ici une lueur intérieure, à la fois recueillie et tendre absente des lectures précédentes. Ce caractère intimiste restitue au mouvement ailleurs apothéose de grandeur funèbre, sa vitalité heureuse, son indicible pastoralisme (clarinettes, flûte, cor...) chantant qui renvoie pour le coup à la symphonie précédente (la 6è « Pastorale »)... La filiation inédite jamais écoutée à ce point de délicatesse, éclairant aussi différemment la tension du contrepoint fuguée, renforce la valeur de cette lecture.

L'apothéose de la danse, de la trépidation rythmique se

déploie plus encore dans le **Scherzo qui est un presto (3è mouvement)**, subtilement énoncé, avec une grâce ineffable dans la caractérisation de chaque timbre : vents, bois, cordes, percussions. Le nerf sculpte une fresque dansante aux scintillements ciselés, où gonfle et enfle la caresse en second champs des bois et des vents. Cela relève d'une compréhension profonde de l'espace chez Beethoven, génie de l'orchestration et des plans étagés. FX Roth sait nuancer ; surtout trouver les pauses et les respirations justes qui creusent davantage la profondeur de Ludwig dont la forme semble penser. Remarquable sens du tempo et de la « dramaturgie sonore ».

Avons nous pour autant la transe impérieuse qui doit conduire toute l'énergie du **dernier mouvement noté « Allegro con brio »**? le galop final est trempé dans l'ardeur et la vaillance, l'esprit de combat, avec des cuivres pétaradants, que l'élégance des cordes adoucit ; d'une rare précision rythmique, le chef insuffle cette vie gorgée d'espoir, de frénésie convulsive, d'esprit de conquête. Eperdu, génial, Beethoven se révèle ici dans un bain de jouvence dyonisienne. En plus de l'énergie, Roth nous abreuve de sonorités délicates dont chaque accent fait gravir l'architecture lumineuse. Un régal.

Voilà qui confirme l'étonnant et nécessaire apport des instruments d'époque chez Beethoven, d'autant qu'ils sont conduits ici avec une rare intelligence expressive, une claire maîtrise des nuances. Magistral.

---

## JAMES TISSOT : la femme, la

# mode, le spirituel

ARTE, dim 5 avril 2020, 17h45. □

**JAMES TISSOT** L'étoffe d'un peintre – Portraitiste de la haute société britannique et parisienne, le nantais **James Tissot (1836-1902)** portraiture les mondanités et les rituels sociaux comme les mutations de



son temps, en particulier celui de l'Angleterre à l'âge industriel quand il se fixe à Londres (1871) après la guerre de 1870.

S'il a renié son prénom (Jacques-Joseph) fleurant bon la bourgeoisie provinciale (nantaise) du XIXe siècle succombant à l'anglomanie ambiante (l'Angleterre victorienne, celle du musicien Elgar, est la première puissance européenne), « James » Tissot, né à Nantes en 1836, a conservé le goût de la religion, les ambiances portuaires; les tissus – son père est marchand de soie, sa mère, modiste. Formé aux Beaux-Arts de Paris – expert praticien en costumes médiévaux et kimonos japonais –, il devient le peintre fétiche de l'élite du Second Empire suite à son Portrait de Mlle L.L. (1864), à la silhouette furieusement à la mode.

## Mondain, modiste, mystique : l'éclectisme exigeant de

# James Tissot



Eclectique, très en phase avec l'hyperculturisme de la fin du siècle, Tissot revient à Paris dès 1882, peint la femme comme un naturaliste inspiré – **comme Massenet ou Puccini à l'opéra**. Frappé par une vision mystique en 1888, il se dédie alors à un art essentiellement religieux, où il recycle les souvenirs de ses voyages en Palestine et à Jerusalem, renouvelant le

témoignage fervent d'un Chateaubriant, au début du siècle. Tissot synthétise impressionnisme, Ingres, un réalisme qui révèle un sens de la construction sans posséder et maîtriser le cadrage photographique voire cinématographique de son ami, l'immense [Edgar Degas \(sujet de la rétrospective précédente au Musée d'Orsay\)](#). Tissot à Londres cisèle un regard précis, nerveux voire parodique et critique du genre humain et surtout urbain : comme il avait croquer les combats pour le Morning Post, pendant le front franco-prussien. A Londres, il peint les bonnes gens et les aristos britanniques, capturant des scènes plus triviales pêchées dans le port de Londres. Sa muse Kathleen Newton, divorcée irlandaise et mère de deux enfants, s'impose. Après la disparition de celle qui était devenue sa compagne, en 1882, le peintre regagne la France. Épinglé peintre de la mode, Tissot dévoile une acuité réaliste plus profonde qu'il n'y paraît. Ce docu assez dilué et pas toujours précis tente d'en dévoiler les qualités.

[illegible]